

# Cahier d'histoire

19<sup>e</sup> année

n° 57

octobre 1998

## **Dionis Désilets et son entreprise de menuiserie de Belœil**

(1<sup>ère</sup> partie)

## **Prudent Robert, un pionnier à Saint-Basile-le-Grand en 1737**



6 \$

# Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

Case postale 85010, Mont-Saint-Hilaire (Québec) J3H 5W1

Courriel : shbmsh@mailcity.com

Site internet : <http://www.geocities.com/Athens/Olympus/7375/>

---

*Membre de la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu,  
de la Table de concertation des archives privées en Montérégie  
et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.*

## **BUREAU DE DIRECTION**

Président : Alain Côté

Vice-président : Pierre Lambert

Secrétaire : Pierrette Lalancette

Trésorier : Alain Côté

Directeurs : Jacques Crépeau

Sonia Desrosiers

Michel Dorais

Lise Rémy

La Société publie des textes d'intérêt local et régional (vallée du Richelieu) traitant d'histoire, de généalogie et de sujets connexes. Les manuscrits, remis en double exemplaire et sur disquette informatique, sont soumis au comité de rédaction qui les accepte, les rejette ou propose des modifications. Les auteurs sont priés de consulter un numéro des Cahiers pour connaître la façon de disposer leur texte.

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

Pierre Lambert et Michel Clerk

©Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire 1998

Tous droits de reproduction réservés.

Typographie et montage : Yvan Boucher

Impression : Regroupement Loisir Québec

Dépôt légal : juin 1998. Bibliothèque nationale du Québec.

ISSN : 0225-5359

*Page couverture :*

*L'hôtel de ville de Belœil, construit selon les plans de Dionis Désilets.*

# Cahier d'histoire

de la

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire

---

19<sup>e</sup> année

n° 57

octobre 1998

---

- Dionis Désilets et son entreprise  
de menuiserie de Belœil (1<sup>ère</sup> partie)**  
*par J.-Roger Cloutier* ..... 3
- Prudent Robert,  
un pionnier à Saint-Basile-le-Grand en 1737**  
*par Bruno LaBrosse* ..... 23

# Dionis Désilets et son entreprise de menuiserie de Belœil

## (1<sup>ère</sup> partie)

■ J.-Roger Cloutier

---

*L'auteur est membre de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire ainsi que des sociétés de généalogie Canadienne-française et de Lanaudière. En faisant des recherches sur l'histoire de la famille Désilets, il a été amené à fouiller la vie d'un important entrepreneur de Belœil il y a un demi-siècle. Son étude, dont il nous présente ici une première partie, a été primée au Concours Percy-W.-Foy 1997 de la Société d'histoire de la Vallée-du-Richelieu.*

---

**E**n 1930, Azade-Dionis Désilets fonde à Belœil une entreprise d'ébénisterie et de menuiserie qu'il dirigera jusqu'en 1958. À partir de ce moment, il prendra sa retraite et laissera les rênes de sa firme à deux de ses fils. L'entreprise cessera ses activités industrielles en 1962. Cette œuvre n'est qu'une des nombreuses réalisations de cet homme remarquable.

### L'homme, sa vie et sa famille

Dionis Désilets est né dans le village de Saint-Camille, dans le comté de Wolfe, le 7 juin 1883. Son père, Évariste, était arrivé dans la région, adolescent du clan de l'aïeul Louis Désilets. Ce dernier, originaire de la région de Nicolet, était venu avec toute sa famille se défricher une terre en Estrie vers 1864. Évariste hérite

de la terre et de la maison de son père en 1872 et garde ses parents jusqu'à la fin de leurs jours. Il continue l'exploitation de la ferme avec un assez bon succès jusqu'à sa retraite<sup>1</sup>. Dionis est le cinquième de la famille de six enfants qu'ont eus Évariste et Julie Beauchemin mais il a très peu connu sa mère. Il devient or-

Collection Jeanne Désilets-Bauduin



**Dionis Désilets vers 1915**

phelin à l'âge de six ans au décès de celle-ci qui était déjà hospitalisée depuis trois ans. Dionis a été élevé par sa grand-mère paternelle, Marie Levasseur, qui vécut avec la famille jusqu'à son décès en 1904.

Il épousa Antoinette Boucher, fille de Léon-Herménégilde Boucher et d'Anna Gagné, le 7 septembre 1915 à l'église Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception de Sherbrooke. Antoinette Boucher est décédée à Belœil en 1951. Dionis est décédé lui aussi à Belœil, le 28 janvier 1964, à l'hôpital Saint-Mathieu et inhumé au cimetière de la paroisse Saint-Matthieu le 1<sup>er</sup> février 1964. Il était âgé de 80 ans et 6 mois. De son mariage, il eut huit enfants dont cinq se marièrent et s'installèrent à Belœil et à Mont-Saint-Hilaire. De ces cinq mariages sont issus douze petits-enfants qui ont donné naissance à ce jour à 15 arrière-petits-enfants.

## Son occupation

Dionis quitte l'école tôt, mais y reste assez longtemps pour « marcher au catéchisme ». Il a donc peut-être complété une 4<sup>e</sup> année. Son premier métier a été ouvrier dans la construction. Il est doué d'une intelligence exceptionnelle et d'un grand sens artistique. Il suit des cours d'architecture par correspondance d'une grande école américaine. Il aurait aidé à construire l'élégante maison paternelle dans le 12<sup>e</sup> rang de Saint-Camille au début du siècle<sup>2</sup>. À peine âgé de 20 ans, il est déjà entrepreneur, d'abord à Stoke Centre (Richmond), près de Saint-Camille, puis à Sherbrooke. Il fait connaissance et établit des relations étroites avec un éminent architecte de Sherbrooke, Louis-Napoléon Audet, qui lui confie des projets : il fait des plans et les réalise<sup>3</sup>. Pourtant, son entreprise de Sherbrooke fait faillite après quelques années d'opération. Son associé du moment semble avoir joué un rôle pour le moins douteux dans cette affaire, mais Dionis paie toutes ses dettes. Pour se renflouer, il va travailler comme contremaître en construction à Fall River, Mass., en laissant sa



Photo par Edgar Désilets, été 1912. Collection Claude Désilets

**Maison d'Évariste Désilets à Saint-Camille, construite par son fils Dionis et lui. Bâtie au début du siècle, elle fut détruite par un incendie vers 1952.**

famille ici pendant six mois. Puis, la famille déménage à Granby pour un nouveau travail de Dionis comme contremaître chez l'entrepreneur général Barré et Charron pendant environ trois ans. De là, il devient contremaître à Acton Vale chez Omer Dumont et la famille suit encore. Ensuite, au printemps 1929, ce fut à Belœil comme contremaître chez Euclide Hubert. Enfin, vers 1930, à l'âge de 47 ans, il démarra son entreprise, A. D. Désilets, et la dirigea jusqu'à la fin de sa vie active à l'âge de 75 ans.

## Ses premières réalisations

La liste qui suit est peut-être incomplète. L'identification de ces projets nous a été fournie de mémoire par les membres de la famille Désilets.

En 1908 et 1909, Dionis Désilets et ses hommes construisent une nouvelle église et son presbytère pour la paroisse de Saint-Zénon de Piopolis (Frontenac), près du lac Mégantic<sup>4</sup>.

En 1914-15, il construit l'église Saint-Jean-l'Évangéliste à Coaticook. Les deux architectes sont Louis-Napoléon Audet et un dénommé Carbonneau. Le contrat pour la construction lui est accordé pour un montant de 34 450 \$<sup>5</sup>. La pierre angulaire est bénie par Mgr.



Collection de l'auteur, 1994

Église Saint-Zénon de Piopolis (Frontenac)

H.-O. Chalifoux le 13 septembre 1914<sup>6</sup>. « En décembre 1914, on accorde un nouveau contrat aux entrepreneurs au montant de 6 200 \$ pour l'ameublement intérieur : bancs, confessionnaux, autels et balustrade ». Le 20 juin 1915, la première messe est célébrée. La bénédiction solennelle a lieu le 24 juin 1915 par Mgr. Paul Larocque, évêque de Sherbrooke. Malheureusement, un incendie détruit cette église, le 16 janvier 1949. L'église reconstruite depuis a une apparence légèrement différente.

Collection, Jeannine Désilets-Baudrin. Photo de J.-E. Larivière, Coaticook



**Église Saint-Jean-l'Évangéliste de Coaticook, détruite par un incendie en 1949**

Au sujet de cette église de Coaticook, nous sommes privilégiés d'avoir en main une note manuscrite de Dionis Désilets au revers d'une photo de l'intérieur de l'église prise par le photographe J. E. Larivière de Coaticook<sup>7</sup> :

*« Cette pose est l'église de Coaticook. J'ai commencé cette église qui a 70 pi largeur X 185 pi au mois d'août 1914 et je l'ai fini (sic) au 1<sup>er</sup> mai 1915, telle que tu la vois là. La finission (sic) est en châtaignier et l'extérieur en brique et pierre. En 4 mois j'ai fait l'intérieur complet tout le monde n'en pouvait y croire. C'est ce qui m'a valu de conduire les travaux de la cathédrale et l'évêché de Sherbrooke. - Les autels sont en châtaignier solide, les anges et toute la sculpture de même. J'avais loué une manufac-*



*ture à Coaticook et fait la finission (sic) moi-même en l'hiver 1913. »*

Cette église est sa première très grande réalisation et elle semble consacrer sa réputation.

En 1915-16, il dirige les travaux à la cathédrale et à l'évêché de Sherbrooke<sup>8</sup>. Les travaux exécutés à ce moment-là sont la construction de l'évêché et de sa chapelle, et la construction de la crypte de la cathédrale qu'on appellera la chapelle pauline<sup>9</sup>. L'architecte de ces travaux est Louis-Napoléon Audet que connaît déjà Dionis depuis au moins la construction de l'église de Piopolis. Monsieur Audet recrute le célèbre Ozias Leduc pour faire la décoration de la chapelle privée de l'évêché. Celui-ci a déjà la décoration de plusieurs églises à son crédit dont celle de l'église de Mont-Saint-Hilaire, exécutée entre 1896 et 1900<sup>10</sup>. Ozias Leduc sera assisté du non moins célèbre Paul-Émile Borduas comme apprenti<sup>11</sup>. La nef principale de la cathédrale sera construite dans un deuxième temps à partir de 1956 et à ce moment, la firme A. D. Désilets Ltée de Belœil obtient un contrat pour la fourniture du baldaquin et du fauteuil de l'évêque, les meubles et parures du chœur<sup>12</sup>. Il semble donc que c'est au moment de la construction initiale que Dionis Désilets a fait la connaissance de messieurs Leduc et Borduas. Plus tard, établi à Belœil, Dionis Désilets a fait des réparations ou des modifications à la maison de Paul-Émile Borduas située à Mont-Saint-Hilaire ; celui-ci a également été un visiteur occasionnel à son usine de la rue Brunelle.

Vers 1915-18, toujours établi à Sherbrooke et probablement à cause de ses relations avec l'architecte Audet, il réalise les plans de la première des trois résidences du domaine Howard et en exécute toutes les boiseries de la finition intérieure<sup>13</sup>. C'est un véritable petit château et aujourd'hui, un monument historique sous le contrôle de la ville de Sherbrooke. L'ensemble des trois bâti-

Photo J.-E. Larivière, Coaticook. Collection Jeannine Désilets-Bauduin



**Église Saint-Jean-l'Évangéliste de Coaticook**

Collection Claude Désilets



**Domaine Howard à Sherbrooke**